



HAL
open science

La manipulation par la définition et les exemples : le discours lexicographique de l'ex-RDA

Laurent Gautier

► **To cite this version:**

Laurent Gautier. La manipulation par la définition et les exemples : le discours lexicographique de l'ex-RDA. 2010. hal-00465841v1

HAL Id: hal-00465841

<https://hal.science/hal-00465841v1>

Preprint submitted on 22 Mar 2010 (v1), last revised 13 May 2010 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA MANIPULATION PAR LA DEFINITION ET LES EXEMPLES : LE DISCOURS LEXICOGRAPHIQUE DE L'EX-RDA

LAURENT GAUTIER¹

Université de Bourgogne

Centre Interlangues Texte Image Langage (EA4182)

1. Problématique et objectifs

Si le dictionnaire est généralement considéré, dans l'usage quotidien, comme une ressource avant tout linguistique et normative, son ancrage culturel est une dimension aujourd'hui quasi unanimement reconnue dans la recherche (méta-)lexicographique². Parmi les nombreux aspects relevant de cette dimension culturelle, la présente contribution souhaite s'arrêter sur la composante idéologique en analysant son mode d'inscription dans le dictionnaire³, même si, comme le relève Hass-Zumkehr (2001 : 9), les lexicographes s'emploient le plus souvent à présenter leurs productions comme idéologiquement « neutres ».

L'objectif poursuivi est donc double : il s'agira d'une part, dans une perspective méthodologique, de voir dans quelle mesure un discours non lexicographique, c'est-à-dire *a priori* extérieur au domaine considéré, s'imisce dans le travail concret du lexicographe et, d'autre part, à travers l'analyse d'un cas circonstancié – la confection de dictionnaires dans l'ex-RDA – de chercher les lieux d'inscription de cette dimension idéologique.

De cette problématique, il appert que les dictionnaires interrogés sont considérés ici comme constituant un discours – en l'espèce le discours lexicographique – au sens de Busse/Teubert (1994 : 14), c'est-à-dire comme un « corpus virtuel de textes »⁴ présentant un certain nombre de propriétés communes garantissant l'homogénéité du regroupement : contenu, contextes énonciatif et fonctionnel, temps, lieu, type de texte, etc. Une propriété du discours (lexicographique) ainsi défini mérite ici une attention toute particulière, à savoir les liens existant, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du dictionnaire, avec des discours autres, que ceux-ci soient explicites (renvois) ou implicites, c'est-à-dire devant être sémantiquement reconstruits à partir du co(n)texte et du savoir encyclopédique du lecteur. Une telle saisie du dictionnaire en tant que discours permet ainsi de dépasser les discours « éclaté » et « oblique » que reconnaît Beaujot (1989 : 82-83) dans l'analyse de la microstructure. Dans cette perspective, le dictionnaire de RDA devient le lieu de circulation d'au moins un autre discours, le discours officiel de l'ex-RDA, relais du pouvoir incarné par le Parti Socialiste Unifié d'Allemagne (SED). En parlant de « circulation de discours », nous entendons, à

¹ laurent.gautier@u-bourgogne.fr

² Les contributions réunies dans Laurian (2004) permettent, à travers le prisme du dictionnaire bilingue, donc bi-culturel, de bien prendre la mesure de cet inévitable ancrage. Hass-Zumkehr (2001 : 7-13) insiste de son côté, trois exemples allemands à l'appui, sur les aller-retour constants entre dictionnaires et réalités socio-culturelles, non que les premiers se contentent de refléter et d'enregistrer l'évolution des secondes, mais dans un vrai rapport d'enrichissement et de conditionnement réciproques. Pour elle, la pertinence de l'approche culturelle des dictionnaires se situe ainsi à un double niveau (Hass-Zumkehr 2001 : 15) : « Wörterbücher sind also in zweifacher Hinsicht kulturell relevant: einmal, weil sie begriffliche Inhalte von Wörtern fixieren und zwar mit Autorität, und zum Zweiten, weil sie als Textsorte oder als Einzeltext Zeichen im kulturellen Orientierungssystem sind ».

³ Cf. Beaujot (1989) pour une approche pouvant être qualifiée de maximaliste de la présence de l'idéologie dans le dictionnaire.

⁴ « Unter Diskursen verstehen wir im forschungspraktischen Sinn virtuelle Textkorpora, deren Zusammenhang durch im weitesten Sinne inhaltliche (bzw. semantische) Kriterien bestimmt wird. » (Busse/Teubert 1994 : 14)

l'instar de Moirand (2007 : 1), mais sur un tout autre type de corpus, « pister la traçabilité » du discours idéologique dominant⁵ dans les choix lexicographiques.

Répondre à ce cahier des charges, dans le contexte idéologico-linguistique⁶ spécifique de l'ex-Allemagne de l'Est, nécessite, après une brève présentation de l'ancrage disciplinaire de la métalexigraphie (2.1), de clarifier le rôle dévolu au lexique dans la reconnaissance et, partant, dans la description d'une variété « nationale », ou à tout le moins « étatique » d'une langue pluricentrique comme l'allemand (2.2). Sur cette base, et à partir du corpus présenté en (3), le corps de cette étude visera à montrer le mode de circulation des discours tant au niveau de la macro- (4.1) que de la microstructure (4.2) dictionnaire. Restera alors à répondre à la question de savoir dans quelle mesure ces phénomènes ressortissent à la manipulation.

2. Mises au point méthodologiques

2.1. Métalexigraphie et discours lexicographique

Les limites imposées à cette contribution ne permettant pas d'entrer dans les détails du fonctionnement de la sous-discipline linguistique qu'est la métalexigraphie, il ne peut s'agir ici que de situer la démarche retenue par rapport aux traditions existant dans ce champ de recherche. S'il est en effet évident que l'objet d'étude de cette discipline réflexive est le dictionnaire, cela ne signifie pas pour autant que ce dernier y soit uniquement envisagé en tant que produit fini : c'est au contraire tout l'environnement du dictionnaire ainsi que les processus sous-jacents à sa production qui sont au cœur de la recherche⁷. Cela vaudra d'autant plus pour la production dictionnaire de l'ancienne RDA dans la mesure où celle-ci s'est faite dans un cadre contraint et fortement réglementé.

Les distinctions opérées par Petrequin (2009) permettent de qualifier la présente entreprise comme relevant d'une métalexigraphie historique, essentiellement synchronique, et analytique. Historique tout d'abord puisqu'elle prétend arriver à une sorte d'état des lieux de la production dictionnaire est-allemande. Pour ce faire, l'analyse empirique ne pouvant reposer que sur les catégories descriptives usuelles (macrostructure, microstructure, définitions, exemples), elle fera sienne les acquis de la métalexigraphie asynchrone en tant « qu'étude méthodologique des fondements » (Petrequin/Swiggers 2007 : 8) de la science lexicographique. En d'autres termes, il s'agit de voir comment ont été instanciées, dans l'ex-RDA, les variables définitives du genre socio-discursif qu'est le dictionnaire. Le cas particulier du *Wörterbuch der deutschen Gegenwartssprache*⁸ nécessitera par ailleurs quelques détours par la métalexigraphie historique diachronique : évolutions en amont et en aval de la césure de 1974 et évolutions dans la réédition, après 1974, des trois premiers volumes déjà parus. Cette approche est par ailleurs analytique et, partant, s'organisera autour de quelques unes des variables dont il vient d'être question, en l'occurrence⁹ : l'« objet-lexique » décrit, en particulier la place revenant au lexique idéologique, le traitement descriptif qui est réservé à cet objet-lexique, l'ampleur descriptive de ce dernier – en particulier en termes de phraséologie, aspect fondamental dans la description de l'allemand de

⁵ Comme le fait remarquer Hass-Zumkehr (2001 : 4), l'influence du discours « politique », quel qu'il soit, sur l'entreprise lexicographique n'est pas le seul fait de l'ancienne RDA.

⁶ Rapprochement terminologique expliqué et justifié en (2.2).

⁷ Cf. la définition de Petrequin/Swiggers (2007 : 7) : « [...] sous-discipline linguistique prenant comme objet la forme et le contenu de dictionnaires et l'ensemble des présupposés, des principes et des pratiques qui ont sous-tendu et qui sous-tendent la production et le fonctionnement, en contexte socioculturel, de dictionnaires [...] »

⁸ Par la suite abrégé en *WDG*.

⁹ Présentation simplifiée reposant sur les distinctions opératoires proposées par Petrequin/Swiggers (2007 : 8-9).

RDA¹⁰ – et l'« étoffement documentaire », tout spécialement le type d'exemples convoqués et leurs sources¹¹.

La question qui se pose au vu de cette première caractérisation du domaine de référence est bien celle de savoir comment approcher, concrètement, les phénomènes d'idéologisation et, le cas échéant, de manipulation dans le corpus interrogé. La distinction opérée par Zielinski (2010 : 31-32) entre analyses externes et internes au dictionnaire semble particulièrement pertinente : si les premières, en particulier les archives et les témoignages des rédacteurs des dictionnaires analysés, permettent d'approcher, autant que faire se peut, le processus d'idéologisation en lui-même, elles ne seront pas au centre de cette étude¹². Ce sont au contraire les analyses *des* dictionnaires, en quelque sorte menées de l'intérieur, qui sont ici censées conduire à la mise en évidence du fait manipulateur. Ces analyses sont par ailleurs non systématiques, à la différence des analyses automatiques menées par Zielinski (2010) à partir de versions en partie numérisées du *WDG*, et elles donnent la priorité, conformément à ce qui a été présenté en introduction, aux faits de circulation de discours¹³.

Ces orientations méthodologiques étant posées, il convient désormais de s'arrêter sur l'« objet-lexique » concerné : la langue de RDA

2.2. La langue de RDA : une réalité empirique

Les bibliographies existantes attestant du foisonnement de la recherche sur cette question avant *et* après la réunification, les remarques qui suivent ne prétendent nullement apporter un éclairage nouveau sur les questions de fond. Elles se concentrent uniquement sur le problème, ici fondamental, de la place du lexique de RDA dans la reconnaissance d'une variété d'allemand propre à cet Etat.

Si la recherche sociolinguistique s'accorde, depuis les années quatre-vingt environ, à reconnaître le statut de langue pluricentrique à l'allemand, l'accord est moins unanime quant au nombre de variétés à distinguer : trois avec l'Autriche, l'Allemagne et la Suisse ou quatre en scindant l'Allemagne en deux variétés distinctes, une en RFA et l'autre en RDA¹⁴. Comme le montre Daux (2009 : 38-49) dans son bilan de recherche, cette question ne peut être résolue sur la base des seuls critères linguistiques et fait intervenir une certaine dose d'idéologie. La césure que représentent en la matière les années 1969/70 doit ainsi être tout particulièrement soulignée : le discours officiel est-allemand change en effet à ce moment-là son discours sur la langue en postulant l'existence d'une « langue » différente de celle pratiquée en RFA, existence devant accompagner la revendication d'une nation est-allemande. Il n'est donc pas surprenant que cela se traduise, au niveau d'un des dictionnaires analysés, le *WDG*, par une

¹⁰ Cf. *infra* (2.2).

¹¹ Cette tradition française, ou à tout le moins romaniste, laisse apparaître des convergences certaines avec la tradition en usage dans la recherche germanophone par rapport à laquelle se situe Zielinski (2010) dans sa monographie consacrée au *WDG* : la démarche historique et analytique retenue ici s'inscrit à la croisée de trois des quatre domaines constitutifs de la métalxicographie selon Wiegand (1998) : la discussion critique des dictionnaires en tant que produits finis, les processus de production de dictionnaires et, dans une moindre mesure, l'histoire de la lexicographie. Cf. Hass-Zumkehr (2001 : 3) pour une mise en perspective de cet aspect par rapport au modèle de Schaefer (1987).

¹² Sur ce point, cf. Zielinski (2010) dont certaines découvertes récentes en archives seront rapidement évoquées en (4).

¹³ Le lecteur intéressé par l'analyse des sources extérieures pourra se reporter utilement au chapitre 4 de Zielinski (2010).

¹⁴ Sur toute cette problématique, cf. les synthèses, déjà anciennes, de Ammon (1995) et Clyne (1995).

réorientation, imposée de l'extérieur¹⁵, du travail de rédaction en cours, réorientation qui se traduira concrètement à partir du volume quatre dont la première édition remonte à 1974.

Un des points de discussion sur lesquels achoppent bien souvent les discussions autour de l'existence ou non de cette variété étant celle de l'étendue des variantes ou traits pertinents constatés – en particulier la place revenant au lexique –, la liste schématique qui suit permettra de cerner les lieux d'inscription potentiels de la manipulation :

– les néologismes de forme, dont le statut de nouveau signifiant apparu en RDA est clairement marqué :

(1) Dispatcher : Neuwort DDR techn. *jmd., der für die zentrale Lenkung und Kontrolle des Arbeitsablaufs in der Produktion und im Verkehrswesen verantwortlich ist* (WDG 828)¹⁶

– les néologismes de sens où des signifiants déjà existants et employés tant en RFA qu'en RDA développent en RDA un sens particulier :

(2a) Aktivist : *aktiver Mensch, zielbewusst und energisch Handelnder* ; Neubedeut. DDR *Werkstätiger, der vorbildliche Leistungen vollbracht hat (und dafür ausgezeichnet worden ist)* (WDG 102)

Cet exemple est particulièrement significatif du phénomène en question : tandis que le lexème va se teinter de connotations négatives dans la RFA des années 70, il se charge de connotations positives en RDA, devenant un titre décerné par l'État ainsi qu'en témoigne cette définition extraite d'un dictionnaire est-allemand des années quatre-vingt¹⁷ où le sens non-idéologique encore présent en (2a) disparaît totalement :

(2b) Aktivist : *Werkstätiger, der bei der Erfüllung des Planes, im soz. Wettbewerb und in der gesellschaftlichen Tätigkeit ausserordentliche Leistungen vollbracht hat und dafür mit dem staatlichen Titel 'Aktivist der sozialistischen Arbeit' ausgezeichnet worden ist* (HWDG 33)

– les phrasèmes, y compris monolexicaux¹⁸ : ce type d'unités joue un grand rôle dans la définition même de la variété de RDA dans la mesure où la tendance au figement y est forte et où le bon usage des « formules » assure la maîtrise des situations de communication officielles et semi-officielles¹⁹ :

(3a) Westen gucken : *Genosse Ganske guckt Westen?* (Töteberg 2003 : 59)

(3b) Parteiliebe : *Seitdem hat seine Parteiliebe etwas gelitten.* (Töteberg 2003 : 59)

Si ces deux phrasèmes ne sont pas répertoriés dans les dictionnaires analysés, leur emploi dans des situations de communication privées dans un film comme *Good Bye, Lenin!* atteste de leur ancrage culturel. Il n'en est pas de même pour un composé comme *Republikflucht* qui fait lui l'objet d'une définition dans les dictionnaires ouest-allemands (3c), mais n'apparaît que tardivement dans ceux de RDA (3d), et pour cause : ce lexème désigne, ainsi que le précise la définition de l'Est, une action illégale, aspect passé sous silence à l'Ouest²⁰ :

(3c) Republikflucht : <DDR> *Flucht aus der Deutschen Demokratischen Republik* (*Duden* 2147)

(3d) Republikflucht : */o. Pl./ Delikt, das im (versuchten) widerrechtlichen Verlassen der DDR besteht* (HWDG 943)

– réinvestissement de concepts socio-politiques : la définition de *Republik* en (4) montre bien comment ces lexèmes « sensibles » sont redéfinis sur une base idéologique unique sans même faire référence à ce que pourrait être un autre mode de conceptualisation :

(4) Republik : *Staat, in dem das gesamte Volk unter Führung der Arbeiterklasse im Bündnis mit allen Werktätigen die Herrschaft ausübt / Staat der Klassengesellschaft, der formal dadurch charakterisiert ist, dass sein Staatsoberhaupt kein Monarch ist* (WDG 3026)

¹⁵ Cf. Zielinski (2010 : 43-64) et *infra*.

¹⁶ Les exemples reproduisent ici les choix typographiques des dictionnaires.

¹⁷ Cf. la présentation du corpus en (3).

¹⁸ Pour une justification de cette approche, cf. Daux (2009) et Gautier (2009).

¹⁹ Cf. les études détaillées de Fix (1992, 1994).

²⁰ Pour une discussion détaillée du sémantisme de tels lexèmes, cf. Gautier (2009 : 229-231).

– les moules syntaxiques : certaines constructions récurrentes, comme les GN du type <unser (+ sozialistisch) + N> ou des formes de comparatifs du type <immer/noch adj-er> que l'on peut aussi analyser en termes de figement (Fix 1992), sont des révélateurs assez sûrs de la langue de RDA qui se retrouvent dans les définitions.

– le style nominal : ce trait « stylistique » se trouve dans l'allemand de RDA dans les cascades de génitifs et de groupes prépositionnels en *von* ainsi que dans les nombreuses nominalisations comme en (5) avec effacement de certains actants. Ce trait doit lui aussi être examiné de près dans les définitions :

(5) Mit der Realisierung aller 184 Rationalisierungsvorhaben soll insgesamt eine Selbstkostensenkung von über 20 Millionen Mark, eine Arbeitszeiteinsparung von etwa 700.000 Stunden, die Freisetzung von mindestens 230 Arbeitskräften für andere Aufgaben und ein Nettogewinnzuwachs von 220 Millionen Mark erreicht werden. (*Neues Deutschland*, 15.09.1989)

– l'usage systématique des titres et certains moules textuels spécifiques, comme les *Eingaben* (lettre de réclamation) : ces deux marqueurs ancrés aux niveaux pragmatique et textuel ne sont toutefois pas directement pertinents pour une étude de métalxicographie.

3. Corpus

Dans ce contexte particulier, les réflexions présentées ici reposent sur l'analyse d'un choix de dictionnaires représentatifs de la production de l'ex-RDA :

– deux dictionnaires de langue générale : le *WDG* dont il a déjà été question précédemment – dictionnaire d'abord paru sous forme de fascicules à partir de 1961, puis en six volumes publiés entre 1968 et 1977²¹ – et le *Handwörterbuch der deutschen Gegenwartssprache* publié en deux volumes en 1984²². Le premier a été conçu, sur la base d'un projet initié dès 1952 par Wolfgang Steinitz, à l'Académie des Sciences de Berlin-Est sous la direction de ce dernier et de Ruth Klappenbach et Helene Malige-Klappenbach. Il est quasi unanimement reconnu comme ayant profondément bouleversé la pratique dictionnaire dans l'espace germanophone²³. Le second est en fait la version réduite (sans exemples) et actualisée de l'œuvre initiale.

– un dictionnaire encyclopédique : le *BI-Universallexikon A-Z*²⁴ publié en 1988, dictionnaire dont l'intérêt réside tant dans sa date de parution tardive dans l'histoire de la RDA que dans les nombreuses entrées concernant des réalités géographiques, historiques, sociopolitiques très perméables au discours manipulateur ;

– un dictionnaire spécialisé : le *Wörterbuch der Staatssicherheit. Definitionen zur politisch-operativen Arbeit*, paru en 1970 à usage interne des membres du ministère de la sécurité d'État (*Stasi*) et publié pour le grand public, assorti d'une longue introduction, en 1996²⁵. Le statut même de ce dictionnaire n'est pas sans poser problème, mais il peut être défendu dès que l'on prend en compte les objectifs affichés : il s'agissait d'unifier la langue, en particulier la terminologie, utilisée par les collaborateurs de la *Stasi* et, en cela, l'ouvrage s'apparente aux nomenclatures traditionnelles aux visées non seulement descriptives mais aussi normatives²⁶.

²¹ C'est sans aucun doute ce dictionnaire qui a le plus alimenté la recherche allemande, par exemple Ludwig (1998) et la monographie de Zielinski (2010) qui fait la synthèse d'une dizaine d'articles de l'auteur consacrés à ce sujet.

²² Par la suite abrégé en *HWDG*.

²³ Cf. la discussion de ces aspects de méta-métalxicographie par Hass-Zumkehr (2001 : 225-233).

²⁴ Par la suite abrégé en *BI-AZ*.

²⁵ Pour une historique du dictionnaire, cf. Ludwig (2008). L'article de Henne (1995) renvoie à une autre version, semi-publique, de l'ouvrage.

²⁶ Compte tenu de ces spécificités, cet ouvrage ne sera utilisé qu'au titre d'échantillon de comparaison.

4. Idéologie et manipulation dans le discours lexicographique

La présente contribution se limitant à l'analyse interne des ouvrages retenus, c'est l'opposition traditionnelle entre micro- et macrostructure qui sert de fil rouge à cette partie. Aussi pratique soit-elle, cette opposition ne doit toutefois pas faire passer à l'arrière-plan la dimension discursive du dictionnaire qui rend nécessaire une approche holistique du produit analysé. Ainsi que le note Beaujot (1989 : 81-82), « il est [...] théoriquement possible de passer d'une lecture ponctuelle, passive, à une lecture active, critique, à la condition que soit respectée l'interdépendance des macro- et microstructures [...] ». Au vu des phénomènes de circulation de discours évoqués en introduction et dont se nourrit la production lexicographique de l'ex-RDA, on aboutit à la configuration suivante :

- le point de départ se situe au niveau du discours officiel (discours publics gouvernementaux et des membres du parti et discours médiatique) ; dans ce vaste ensemble, c'est le discours officiel sur la défense d'une variété spécifique qui a le plus circulé pour alimenter le discours des linguistes sur la place du lexique dans cette même variété ;
- l'œuvre lexicographique de l'ex-RDA étant considérée, de façon générale, comme particulièrement novatrice dans le paysage dictionnaire germanophone de l'époque, il n'est pas surprenant que le discours méthodologique expert y ait été certes particulièrement développé, mais en partie influencé par les autres discours qui viennent d'être mentionnés. Ce faisant, une part non négligeable de ce discours est consacré aux marqueurs spatiaux, temporels, stylistiques, mais aussi idéologiques ainsi qu'au choix des exemples et de la combinatoire ;
- ce sont précisément ces deux aspects qui sont au cœur à la fois du discours expert encadrant la pratique lexicographique et des analyses de détails qui vont suivre. Sans anticiper sur la conclusion à venir, il convient de noter dès maintenant que la dernière étape, à savoir celle menant du discours lexicographique effectif au discours des utilisateurs du dictionnaire ne peut être appréhendée depuis la disparition de l'Etat est-allemand.

4.1. Niveau macrostructurel

Parmi les dictionnaires présentés en (3), c'est le *WDG* qui se prête le plus facilement à une analyse macrostructurelle : il contient en effet, dans les volumes un et quatre, deux textes d'orientation méthodologique riches d'enseignements. Même si le volume quatre représente une césure indéniable en termes de manipulation du discours lexicographique méthodologique et pratique, Wiegand, cité par Hass-Zumkehr (2001 : 227), voit poindre l'emprise idéologique dès 1952 dans un discours programmatique de Wolfgang Steinitz, l'un des deux éditeurs du dictionnaire, emprise confirmée dans un texte de 1954 où est thématisé le choix des exemples et la question du canon littéraire²⁷. Au niveau des seules sources internes, la définition de l'objet-lexique proposée dans la préface au premier volume permet de se faire une idée précise de l'emprise du discours officiel sur l'entreprise :

(6) Das Wörterbuch, das 5-6 Bände umfassen wird, soll die deutsche Sprache der bildungstragenden Schicht der Gegenwart darstellen. Unter der bildungstragenden Schicht sind die in Wissenschaft und Kunst, in Technik, Wirtschaft und Verwaltung, in den gesellschaftlichen Organisationen und Parteien verantwortlich tätigen Menschen verstanden, die die Sprache unseres öffentlichen Lebens, sowie der schönen, wissenschaftlichen und technischen Literatur und der Presse bestimmen. (*WDG* 4)

²⁷ Extrait reproduit dans Hass-Zumkehr (2001 : 227).

L'objet-lexique y est défini sur des bases marxistes : il doit s'agir de la langue actuelle des « couches cultivées » de la population, ces dernières étant elles-mêmes définies en termes socialistes, entre autres par l'utilisation de l'adjectif *actif/tätig* qui désigne une des qualités clefs du système²⁸ et par la mention, dans la définition en extension, des « organisations sociales et des partis politiques ». Ce faisant, la rédaction elle-même a recours au vocabulaire et au style du discours officiel naissant, en particulier à travers les collocations et les constructions gémées. C'est toutefois l'examen des marqueurs retenus et commentés dans la préface qui permet de prendre la mesure de l'influence idéologique sur le projet initial.

Les plus intéressants d'entre eux sont ceux visant à isoler, dans le dictionnaire, la variété de RDA : ils sont traités de manière unifiée, en tant que marqueurs temporels et non diatopiques, dans un paragraphe consacré à l'évolution de l'allemand après 1945. Si l'on suit Beaujot (1989 : 81), une des fonctions de tels marqueurs consiste à « contraindre les usagers à respecter une norme socio-culturelle, linguistiquement discutable ». On en revient ainsi au circuit de circulation des discours esquissé précédemment : il s'agit bien d'une ingérence du discours idéologique officiel sur la représentation du lexique et ses conditions d'emploi, même si la question reste – et restera – posée quant à la pénétration de ces prescriptions dans la pratique langagière des Allemands de l'Est. Le marquage proposé distingue trois types d'évolution reprenant les catégories descriptives proposées en (2) pour la description générale de la variété :

(7) Neuwort : néologismes apparus après 1945 (*Automation, campen*) (WDG 14) = néologismes de forme

Neuprägung : lexèmes complexes apparus après 1945 sur la base de lexèmes existants (*Atomenergie, bombengeschädigt*) (WDG 14)

Neubedeutung : lexèmes ayant changé de sens après 1945 (WDG 14) = néologismes de sens

Il apparaît donc clairement que c'est l'existence des deux États allemands, reposant sur deux idéologies concurrentes, qui sert de justification à l'introduction de ces catégories. Un point essentiel différencie toutefois ces choix initiaux de la période post-1969 : les lexèmes propres au système ouest-allemand sont conservés accompagnés du marqueur spécifique « RFA ». Il en sera tout autrement à partir du fascicule 31 paru en 1970 constituant la première partie du volume quatre publié en 1974.

Le changement de cap idéologique qui caractérise la RDA de la fin des années 1960 et du début des années 1970 n'a pas été sans répercussions sur l'Académie des Sciences et, partant, sur le travail de l'équipe de rédaction du *WDG*. La réorganisation de l'Académie décidée en 1968 a en effet conduit à la création d'un Institut Central de Linguistique, désormais responsable de la publication des volumes restants et surtout à la mise en place d'un « conseil scientifique » (*Beirat*) encadrant le travail des rédacteurs et que Zielinski (2010 : 57) assimile, sur la base des documents retrouvés aux archives de l'Académie, à une « contre-rédaction », en grande partie responsable de l'idéologisation affichée à partir du volume quatre. Ceci se manifeste au premier chef par la publication d'une nouvelle préface (*Vorbemerkung*) où trois objectifs se détachent nettement : il s'agit (i) de diffuser la thèse évoquée en (2) selon laquelle le développement séparé des deux États conduit bel et bien à la naissance d'une variété d'allemand distincte, (ii) de focaliser le travail sur la dimension sémantico-lexicale de cette variété en décrivant les nouveaux lexèmes propres à la variété de RDA et en supprimant les lexèmes spécifiquement ouest-allemands, ce qui représente un tournant important par rapport à la politique qui avait présidé à la rédaction des trois premiers volumes et (iii) d'indexer la pratique lexicographique, à tous les niveaux, sur la reconnaissance de l'idéologie dominante.

²⁸ *tätig* /Adj./ **2.1.** /nur attr./ tätige (*sich in Taten, nicht blossen Worten äussernde*) Hilfe, Mitwirkung. **Tätigkeit**, die ; **1.1.** /o. Pl./ *das wirkliche, aktive, auf praktische Veränderung der Umwelt gerichtete Verhalten des Menschen im konkreten gesellschaftlichen Arbeits- und Lebensprozess.* (HWDG 1139)

Une analyse de la lettre de ce texte l'inscrit très nettement dans le discours de l'époque avec une caractérisation stéréotypée des deux États reposant sur la mise en opposition pratiquement terme à terme, que ce soit au niveau des stratégies de nomination (*die Monopolbourgeoisie* vs. *das werktätige Volk*) ou au niveau des caractérisations (*historisch überlebt, staatsmonopolistisch* vs. *historisch fortgeschritten, überlegen, sozialistisch*).

Par-delà le cas paradigmatique des volumes quatre à six du *WDG*, ainsi que des rééditions après 1970 des trois premiers volumes, le *BI-AZ* et le dictionnaire de la *Stasi* donnent bien la mesure de la manipulation idéologique du travail du lexicographe. Trois cas de figure prototypiques permettront de se faire une idée précise du processus :

– la lemmatisation de dénominations polylexicales désignant des réalités typiquement est-allemandes, ainsi cette association regroupant exploitants de jardins ouvriers, colons et éleveurs d'animaux et dont la définition reprend de manière quasi littérale, en l'illustrant, le discours public sur l'activisme des citoyens de RDA sans oublier d'y introduire le topos du repos « bien mérité » :

(8) Verband der Kleingärtner, Siedler und Kleintierzüchter, Abk. *VKSK* : demokratische Massenorganisation in der DDR ; fördert die Entfaltung der politischen, wirtschaftlichen und kulturellen Tätigkeit der Mitglieder, deren Arbeit zugleich ihrer Erholung dienen soll ; gegründet 1959 (*BI-AZ* 783)

– la lemmatisation de syntagmes relevant du discours stéréotypé, lesquels représentaient, à eux seuls, une part importante du discours officiel souvent ressenti comme verbeux et rempli de formules fossilisées qui se substituaient souvent à la démonstration argumentée :

(9) entwickelte sozialistische Gesellschaft: gesetzmäßige, historisch lange Etappe in der Entwicklung der einheitlichen kommunistischen Gesellschaftsformation, in der der Sozialismus vervollkommen wird und die Bedingungen für den allmählichen Übergang zum Aufbau des Kommunismus heranreifen. [...] (*BI-AZ* 199)

– la définition de certains syntagmes figés par une « pratique », cas de figure réservé au dictionnaire de la *Stasi* : ce que le *HWDG* dénomme *Republikflucht*²⁹ y apparaît sous le terme polylexical de « départ illégal de la RDA », non pour y être défini mais pour renvoyer le collaborateur de la *Stasi* vers la réaction appropriée, en l'occurrence un entretien dissuasif :

(9) ungesetzliches Verlassen der DDR => Vorbeugungsgespräch : *Methode zur vorbeugenden Verhinderung des vom Gegner inspirierten und organisierten Verlassens der DDR. Grundanliegen ist es, bei den Personen, die ein Verlassen der DDR beabsichtigen, planen oder vorbereiten, keine Verfestigung ihres Standpunktes zuzulassen, [...] und damit dafür zu sorgen, dass diese Personen dem Sozialismus erhalten bleiben.* (*Wb der Staatssicherheit*, 409)

4.2. Niveau microstructurel

Faute de place, l'analyse du niveau microstructurel se limitera à une discussion problématisante de trois lexèmes représentant *a priori* trois degrés différents, classés dans l'ordre croissant, d'idéologisation potentielle, *Schule*/école, *Restauration*/restauration et *Arbeiter*/ouvrier :

(10a) Schule : *Lehranstalt, in der der schulpflichtigen Jugend eine planmäßige und systematische, von Lehrern geleitete Bildung und Erziehung vermittelt wird, die vom Bildungsziel der Gesellschaftsordnung abhängig ist [...]* (*WDG* 3313)

(10b) Restauration : 2. *Wiederherstellung alter, überholter gesellschaftlicher Verhältnisse* (*WDG* 3030)

(10c) Arbeiter : 1. *einer, der (bezahlte) Arbeit verrichtet*

²⁹ Cf. exemples (3c) et (3d).

- a. *einer, der körperliche Arbeit (gegen Stundenlohn) in der Fabrik, auf dem Lande leistet*
- b. *einer, der geistige, künstlerische, handwerkliche Arbeit leistet (WDG 204-205)*

La circulation du discours idéologique se retrouve, sous diverses formes, dans au moins deux des trois définitions : en (10a) à travers la relative déterminative qui indexe le rôle de l'école sur les objectifs éducatifs de l'ordre sociétal considéré où *Gesellschaftsordnung* est un terme clef du discours officiel est-allemand et en (10b) à travers la caractérisation des conditions sociétales résultant de la Restauration par deux adjectifs évaluatifs connotés négativement (*vieilles et dépassées*).

Dans le cas de *Arbeiter*/ouvrier, ce sont surtout les exemples qui laissent transparaître la manipulation : d'une part avec le manque de séparation nette entre exemples linguistiques et encyclopédiques et d'autre part avec une accumulation d'exemples et de citations soulignant le combat des ouvriers dans le contexte de lutte des classes propre à la RDA :

(11a) à propos de 1a) die Arbeiter drücken, ausbeuten, entlassen; wenn Sie, Fischer, nun vielleicht die Arbeiter gegen die städtischen Behörden aufhetzen (Mann, *Untertan*); die unzufriedenen, organisierten, revolutionären, klassenbewussten Arbeiter; das Proletariat, die Klasse der modernen Arbeiter (Marx-Engels, *Manifest*); Aufstand, allgemeine Erhebung der Arbeiter; Es kann die Befreiung der Arbeiter nur/Das Werk der Arbeiter sein (Brecht, *Einheitsfrontl.*); die Arbeiter sind in den Lohnkampf getreten, wollen die Lohnerrhöhung durchsetzen, werden bei Ablehnung ihrer Forderung streiken; die Interessen der Arbeiter vertreten; der Sache der Arbeiter dienen; dem Arbeiter zu seinem Recht verhelfen; die Verbundenheit mit dem Arbeiter (WDG 205)

Parmi les autres stratégies observables dans les exemples, on note l'ancrage systématique dans la réalité est-allemande qui passe par une distanciation elle aussi systématique par rapport à la RFA sur la base de topoï bien établis dans le discours officiel. Ainsi en (11b) où la citation illustre certes le sens indiqué de *Restauration* mais fait surtout le lien entre restauration, capitalisme et danger pour la paix d'un côté et révolution mettant un terme définitif à toute Restauration de l'autre :

(11b) Die revolutionären Umgestaltungen in der DDR [...] schließen ein für allemal die Restauration des Kapitalismus und damit jegliche militaristische und friedensgefährdende Entwicklung aus. *Neue Justiz* 1961 (WDG 3030)

5. Bilan et perspectives

Au terme de cette étude, il semble possible de répondre par un double oui à la question initialement posée de savoir si l'idéologisation contrainte des dictionnaires de l'ex-RDA peut être assimilée à un acte de manipulation : ces dictionnaires se révèlent d'une part être des relais du discours officiel tant au niveau des topoï que des formulations et en ce sens ils poursuivent une volonté évidente de normalisation linguistique et d'autre part, en toute logique, ils servent de relais à l'entreprise de codification idéologico-linguistique d'une variété étatique d'allemand. Il est toutefois un aspect capital à prendre en compte et qui conduit sans nul doute à relativiser cette réponse : tous les travaux sur la langue de l'ex-RDA se heurtent à la dichotomie classique opposant le discours public et officiel, dont le discours lexicographique est clairement une composante, au discours privé. En d'autres termes, comment mesurer le degré de pénétration de ces néologismes de forme et de sens, ou de ses structures syntaxiques figées, dans l'emploi quotidien et non public de la langue ? Répondre à cette question nécessiterait de pouvoir approcher la dernière étape de circulation indiquée au début de (4), les corpus correspondants sont toutefois très rares, voire inexistants. Ils permettraient cependant d'envisager aussi, dans ce cadre précis, l'articulation entre manipulateurs et manipulés.

Fichier auteur d'un article à paraître dans les Actes du colloque « Langue et manipulation », Université Lumière Lyon II, novembre 2009

SOURCES

KEMPCKE, Günter (1984) : *Handwörterbuch der deutschen Gegenwartssprache*. 2 volumes, Berlin, Akademie-Verlag.

KLAPPENBACH, Ruth ; STEINITZ, Wolfgang, éd(s.), (1968-1977) : *Wörterbuch der deutschen Gegenwartssprache*. 6 volumes, Berlin, Akademie-Verlag.

SUCKUT, Siegfried, éd., (1996) : *Das Wörterbuch der Staatssicherheit. Definitionen zur 'politisch-operativen Arbeit'*, Berlin, Links Verlag.

TÖTEBERG, Michael (2003) : *Good Bye Lenin !*, Berlin, Schwarzkopf & Schwarzkopf Verlag.

ZWAHR, Annette ; WECK, Helga, éd(s.), (1988) : *BI-Universallexikon A-Z*, Leipzig, VEB Bibliographisches Institut.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AMMON, Ulrich (1995) : *Die deutsche Sprache in Deutschland, Österreich und der Schweiz: das Problem der nationalen Varietäten*, Berlin/New York, de Gruyter.

BEAUJOT, Jean-Pierre (1989) : « Dictionnaires et idéologies » dans : HAUSMANN, Franz Josef *et al.*, éd(s.), *Wörterbücher. Ein internationales Handbuch zur Lexikographie*. Volume 1, Berlin/New York, de Gruyter, p. 79-88.

BUSSE, Dietrich ; TEUBERT, Wolfgang (1994) : « Ist Diskurs ein sprachwissenschaftliches Objekt? Zur Methodenfrage der historischen Semantik », dans BUSSE, Dietrich *et al.*, éd(s.), *Begriffsgeschichte und Diskursgeschichte. Methodenfrage und Forschungsgeschichte der historischen Semantik*, Opladen, Westdeutscher Verlag, p. 10-28.

CLYNE, Michael (1995) : *The German language in a changing Europe*, Cambridge, Cambridge University Press.

DAUX, Anne-Laure (2009) : *Les autobiographies des jeunes Allemands de l'Est après 1989 : des autobiographies contre-discursives. Définition d'un genre textuel et analyse linguistique de ses enjeux*, Paris 3, Thèse de doctorat.

FIX, Ulla (1992) : « Noch breiter entfalten und noch wirksamer untermauern. Die Beschreibung von Wörtern aus dem offiziellen Sprachverkehr der DDR nach den Bedingungen ihres Gebrauchs » dans GROSSE, Rudolf *et al.*, éd(s.), *Beiträge zur Phraseologie, Wortbildung, Lexikologie. Festschrift für Wolfgang Fleischer zum 70. Geburtstag*, Frankfurt, Peter Lang, p. 13-28.

FIX, Ulla (1994) : « Die Beherrschung der Kommunikation durch die Formel. Politisch gebrauchte rituelle Formeln im offiziellen Sprachgebrauch der "Vorwende"-Zeit in der DDR. Strukturen und Funktionen » dans SANDIG, Barbara, éd., *Europhras 92. Tendenzen der Phraseologieforschung*, Bochum, Brockmeyer, p. 139-153.

GAUTIER, Laurent (2009) : « DDR-Phraseologie oder Parteijargon? Eine Fallstudie am Beispiel von *Goodbye, Lenin!* », *Studia Universitatis Babeş Bolyai Philologia*, n°54/3, p. 321-334.

HASS-ZUMKEHR, Ulrike (2001) : *Deutsche Wörterbücher*, Berlin/New York, de Gruyter.

HENNE, Hemut (1995) : « Hassen. Legendieren. Abschöpfen. Das Wörterbuch der Staatssicherheit », *Zeitschrift für germanistische Linguistik*, n°23/2, Berlin/New York, de Gruyter, p. 210-214.

Fichier auteur d'un article à paraître dans les Actes du colloque « Langue et manipulation », Université Lumière Lyon II, novembre 2009

LAURIAN, Anne-Marie, éd. (2004) : *Dictionnaires bilingues et interculturalité*, Berne, Peter Lang.

LUDWIG, Klaus-Dieter (1998) : « Wörterbücher als Spiegel gesellschaftlicher Veränderungen », dans ZETTERSTEN, Arne *et al.*, éd., *Symposium on Lexicography VIII*, Tübingen, Niemeyer, p. 49-64.

LUDWIG, Klaus-Dieter (2008) : « Das *Wörterbuch der politisch-operativen Arbeit* – ein manipulierendes Wörterbuch – und das *Wörterbuch der deutschen Gegenwartssprache* – ein teilweise manipuliertes Wörterbuch », dans PAPPERT, Steffen *et al.*, éd., *Verschlüsseln, Verbergen, Verdecken in öffentlicher und institutioneller Kommunikation*, Berlin, Schmidt, p. 273-289.

MOIRAND, Sophie (2007) : *Les discours de la presse quotidienne : observer, analyser, comprendre*, Paris, PUF.

PETREQUIN, Gilles (2009) : *Le Dictionnaire François de P. Richelet (Genève 1679/1680). Étude de métalexigraphie historique*, Louvain/Paris, Peeters.

PETREQUIN, Gilles ; SWIGGERS, Pierre (2007) : « La métalexigraphie. Contours et perspectives d'une (sous-)discipline », *L'information grammaticale*, n°144, Louvain/Paris, Peeters, p. 7-10.

SCHAEDER, Burkhard (1987) : *Germanistische Lexikographie*, Tübingen, Niemeyer.

WIEGAND, Herbert Ernst (1998) : *Wörterbuchforschung. Untersuchungen zur Wörterbuchbenutzung, zur Theorie, Geschichte, Kritik und Automatisierung der Lexikographie*, Berlin/New York, de Gruyter.

ZIELINSKI, Lech (2010) : *Ideologie und Lexikographie. Die Ideologisierung des Wörterbuchs der deutschen Gegenwartssprache von Ruth Klappenbach und Wolfgang Steinitz*, Frankfurt, Peter Lang.